29 avril : Sainte Catherine de Sienne, vierge et docteur de l'Église, patronne de l'Europe

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,25-30): En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

«Tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits»

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, l'Eglise fête avec joie et avec reconnaissance Sainte Catherine de Sienne (1347-1380). Dans la joie, car en elle les paroles du Christ sont devenues réalité: "tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et tu les as révélées aux petits enfants" (Mt 11, 25). C'est une forte impression que nous cause le degré de maturité intérieure et l'union amoureuse en Jésus-Christ - jusqu'aux épousailles mystiques mêmes- d'une fille aussi jeune comme Catherine.

Dieu même porte dans son "ADN" la simplicité et la discrétion. Ainsi avaient été les actes du Messie: il est né dans une étable et ressuscita sans aucun triomphalisme. Il était le Roi annoncé et attendu depuis les temps de David, seulement sa couronne royale était faite d'épines et son trône était la Croix. Lors d'une de ses visions mystiques, Catherine vit que Jésus lui présentait deux couronnes, l'une en or, l'autre d'épines. Elle répondit que son repos résidait dans la douleur du Seigneur et choisit la couronne d'épines… "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos" (Mt 11,28): Catherine s'appuie et repose dans la souffrance du Christ; Jésus s'appuie et repose dans la simplicité de la jeune sainte.

Catherine, connaît bien son Aimé, elle avait une conscience vive et fine de la grandeur de l'homme, car Dieu lui-même est épris de chacun d'entre nous. "Quelle raison T'a fait constituer l'homme en si grande dignité? L'amour inestimable par lequel Tu as regardé en Toi-même Ta créature, et Tu T'es épris d'elle; car c'est par amour que Tu l'as créée, c'est par amour que Tu lui as donné un être capable de goûter Ton

Bien éternel”.

Enfin, l’Eglise porte une immense reconnaissance envers l’œuvre conciliante de Catherine; car en ces temps-là, l’Eglise traversa une sombre période de divisions internes et externes. La plus regrettable fût “l’exil d’Avignon”, où depuis 1305 pas moins de sept papes s’y étaient succédés. Les prières et les démarches de Sainte Catherine - et d’autres personnalités, comme Sainte Brigitte- parvinrent à obtenir le retour du Pape Urbain V à la Ville Eternelle en 1367. Grâces leur soient rendues à toutes ces saintes femmes qui ont tant fait - et très souvent bien plus que ce que nous savons- pour l’Eglise!